

## Francophonie : l'impossible bilan d'un marché suspect

En juillet dernier, Liège accueillait le deuxième Forum mondial de la langue française. Près de 2 000 participants issus de 93 pays y ont pris part. Un franc succès ? La réponse varie étrangement selon le parti qui l'apprécie. Le bilan est « excellent », estiment ainsi les socialistes Rudy Demotte et Jean-Claude Marcourt, récemment interpellés sur la question. « Médiocre », rétorque quant à lui le député libéral Olivier Destrebecq (*photo*). Ce dernier pointe les objectifs manqués du Forum en termes de partenariats financiers. Mais aussi un possible conflit d'intérêts entre deux éminences grises du PS, dans le cadre d'un marché public négocié

en 2013 pour une mission de lobbying en amont du Forum (Le Vif/L'Express du 18 juillet 2015). Elle avait été attribuée à la société de Roger Dehaybe, un proche de Philippe Suinen, alors à la tête de l'Agence wallonne à l'exportation et aux investissements étrangers (Awex), l'adjudicateur du marché. Roger Dehaybe s'était défendu en invoquant notamment son carnet d'adresses, le prix inférieur de son offre et 300 000 euros de financements obtenus. Le hic : l'objectif du cahier des charges était fixé à un million d'euros. Un marché suspect, c'est fâcheux. Encore plus lorsque son bilan est sujet à une telle marge d'appréciation. Ch. L.